

REMERCIEMENTS

Je tiens d'abord à remercier l'OMM, les bailleurs de fonds et les pays donateurs pour leur contribution très appréciable en vue d'assister les membres, surtout ceux en développement, afin que les SMHN disposent du personnel qualifié nécessaire pour satisfaire les besoins nouveaux engendrés par le progrès scientifique et technique et l'évolution de la demande des usagers en matière des informations météorologiques.

SITUATION ACTUELLE DU RESEAU D'OBSERVATION METEOROLOGIQUE EN GUINEE-BISSAU

Par

Luís Cá et Myran Pereira Sampaio

Direction Générale de la Météorologie Nationale

B.P. 75 codex 1038 Bissau, Guinée-Bissau

E-mail : dgmetecobissau@yahoo.fr ou umaro.seidi@undp.org

Tel.: (245) 6838343

Fax.: (245) 201753/PNUD

I – INTRODUCTION

Relativement aux pays de la sous région, la météorologie de la Guinée-Bissau est complètement morte car nous n'avons pas de matériels perfectionnés comme par exemple : **Stations automatiques et systèmes de communications par satellite**, capable de fournir les renseignements météorologiques essentiels pour prévoir le temps, une situation vraiment dangereuse.

Malgré manque de moyens financiers l'OMM va nous aider à participer à ladite conférence afin de présenter nos préoccupations aux participants du monde entier.

Les moyens de communications quasi inexistants sur le plan national. Parce que nous n'avons pas ni **Internet**, ni **Téléfax** et parfois ni **électricité** pour la mise en œuvre des programmes de l'Organisation Météorologique Mondiale.

Donc, les besoins en matière de systèmes et services d'information varient d'un pays à l'autre en fonction du niveau de développement économique et scientifique des pays.

II – DEGRADATION

Le réseau d'observation est complètement dégradé et obsolète. Cela est surtout dû à la guerre qui a eu lieu du 7 juin 1998 au 7 mai 1999.

Actuellement, nous fonctionnons difficilement avec **5 stations classiques** pour tout le territoire national et seulement **18 stations pluviométriques**.

N.B. Voir par projecteur chaque station qui compose le réseau.

Cependant, par manque de moyens financiers, nous n'avons pas été capable jusqu'à présent de les réhabiliter car le gouvernement n'a pas les moyens financiers.

III – BESOINS

Le réseau doit être réhabilité par la fourniture de pièces détachées pour la remise en état du matériel défaillant, par l'acquisition de nouveaux équipements tels que **l'anemo-girouette à 10 mètres, pyrhéliomètre, les baromètres de station, les barographes, le baromètre étalon national, les thermomètres extrêmes, les radios BLUs, les thermomètres au sol et dans le sol, les psychromètres et par l'implantation de stations automatiques d'observation synoptiques, de stations climatologiques et agro météorologiques** pour répondre aux besoins du programme régional et des réseaux mondiaux .

Il est évident que les moyens traditionnels ne sont plus suffisants pour faire face aux tâches opérationnelles actuelles de la météorologie. C'est pourquoi, l'utilisation d'ordinateurs puissants est indispensable pour l'analyse numérique opérationnelle du temps, ce qui est courant dans les pays développés où les systèmes de collecte, de traitement et de diffusion sont performants pour une meilleure satisfaction des usagers.

Ainsi, afin de résoudre les besoins d'information de l'OMM, pour promouvoir les activités de celle-ci, il faut encourager dans les pays en développement :

- 1) – La mise en place des moyens sûrs et efficaces d'information tels que **l'Internet et les systèmes de communication par satellite.**
- 2) – Le renforcement des capacités en fonction des nouvelles technologies de l'information.
- 3) – Les voyages d'Etudes ou de Travaux dans les différents pays en vue de briser la barrière linguistique.

IV – CONCLUSION

Comme nous avons en commun un vif intérêt pour les phénomènes météorologiques et hydrologiques. La persévérance et la motivation sont deux de leurs traits de caractère les plus courants.

Pour conclure, nous prions donc les personnes de bonne volonté de bien vouloir nous aider. Nous avons besoin de matériels, de moyens financiers pour pouvoir les installer et les entretenir et enfin nous avons besoin de formation. Nous lançons cet appel au monde entier car la sécurité et le bien-être de nos populations en dépend.